

12 . Apprendre aux enfants à se protéger contre l'abus sexuel

Gorana Hitrec

*Responsable du Programme de prévention des agressions
contre les enfants (Child Assault Prevention Programme – CAP)
Croatie*

Il nous faut renoncer à notre souhait illusoire de protéger nos enfants contre les difficultés de la vie et sa cruauté et nous concentrer plutôt sur le renforcement de leur capacité de résilience. C'est lorsqu'on les encourage à reconnaître leurs capacités et les ressources qu'ils ont en eux-mêmes que les enfants deviennent résilients. Il faut les aider à acquérir les compétences nécessaires pour faire face, se remettre des difficultés et préparer l'avenir.

Pourquoi former les enfants sur la prévention de l'abus sexuel ?

Apprendre à prévenir l'abus sexuel est nécessaire, mais cela n'est pas suffisant pour garantir la sécurité des enfants. La formation et la prévention de ce type d'abus incombent aux adultes.

Par nature, les enfants sont particulièrement vulnérables à tous les types d'abus en raison de leur impuissance en tant qu'enfants, de leur dépendance vis-à-vis des adultes, de leur méconnaissance du danger et de la façon de s'en prémunir.

Les chercheurs insistent sur le fait que les statistiques sur l'abus sexuel ne montrent que la pointe de l'iceberg. Pour diverses raisons, dont les plus fréquentes sont la culpabilité, l'impuissance et la honte, qui s'ajoutent à la peur de la réaction des proches et aux menaces de l'auteur de l'abus, les enfants ne signalent pas l'abus et ne cherchent pas à se faire aider, souvent pas plus que les adultes qui sont proches

d'eux. Si l'abus est finalement signalé, ce sera souvent des mois ou des années plus tard, surtout si son auteur est un proche de l'enfant.

Dans 80 % des cas au moins, l'enfant connaît l'auteur de l'abus sexuel. Il peut s'agir de parents ou de beaux-parents, de membres de la famille, d'amis de la famille, de personnes qui s'occupent de l'enfant. Les auteurs d'abus se donnent beaucoup de mal pour accéder aux enfants et choisissent souvent des métiers qui leur permettent d'avoir un accès légitime, illimité et incontrôlé aux enfants. Ils prennent soin de choisir des enfants obéissants, soumis et fragiles, qui n'ont pas confiance en eux, sont ignorants de la sexualité humaine, passifs et craintifs. Ces enfants sont ceux qui résisteront le moins. Contrairement à une idée reçue, les auteurs d'abus sexuels ne ressemblent pas à des monstres : ce sont des gens qui ont l'air normaux, agréables et polis. Ils ciblent un enfant et cherchent à l'amadouer de même que, souvent, ses parents, afin de gagner leur confiance, leur affection et leur approbation.

Ils ont des méthodes pour réduire les enfants au silence : cadeaux, menaces, chantage affectif et sévices physiques. La majorité des auteurs d'abus sexuels sont des hommes hétérosexuels. Rares sont ceux qui ont un passé criminel (5 % environ). La plupart de ceux qui commettent des abus à l'extérieur de leur cercle familial le font également au sein de leur famille. Des études montrent que les femmes représentent 20 % des auteurs d'abus sexuels commis contre des garçons et 5 % des auteurs d'abus commis contre des filles. Dans environ 30 % des cas, l'auteur de l'abus sexuel est un adolescent de moins de 17 ans. La plupart d'entre eux ont eux-mêmes été victimes d'abus (Sanderson, 2004).

Pour bien apprendre aux enfants à se protéger, il faut que les parents et les enseignants soient bien informés, notamment sur les conséquences complexes de l'abus sexuel sur les enfants. Quels que soient les conseils et les instructions qu'ils donnent aux enfants, ils doivent s'appuyer sur des explications franches et bien informées. Il est donc très important que les parents et les enseignants fassent la différence entre les faits et les idées reçues. Les délinquants sexuels tirent parti

des idées reçues et les tournent à leur avantage. Les parents et les enseignants doivent aussi savoir que certains des messages que nous transmettons souvent aux enfants peuvent les rendre plus vulnérables (« Les adultes ont toujours raison ! » « Un policier va venir et t'emmener si tu n'es pas sage ! » « Embrasse ton oncle ! »). Comme le souligne Finkelhor (2007, p. 643), même si tout le monde s'accorde à penser que la prévention des agressions ne relève pas des seuls enfants, s'il existe des mesures efficaces que les enfants peuvent prendre eux-mêmes, il serait moralement condamnable de ne pas leur donner les compétences nécessaires pour les prendre.

Instaurer un climat favorable à la sécurité des enfants

La méfiance et l'absence de sécurité sont devenues des sujets d'actualité. On a de plus en plus tendance à se méfier et à douter de la cordialité et de la gentillesse, en particulier entre les enfants et les adultes, ce qui ne facilite pas l'instauration d'un climat sécurisant.

Il est essentiel d'avoir une bonne communication avec les enfants. Cela implique une ouverture d'esprit, de la détermination, de la franchise, dans une atmosphère amicale et non intimidante. Il est alors plus facile de donner aux enfants des indications claires pour garantir leur sécurité et leur apprendre à reconnaître les dangers potentiels. C'est la seule façon pour les adultes de montrer aux enfants comment partager ouvertement leurs inquiétudes et leurs doutes ou comment révéler un abus sexuel.

Il faut parler avec les enfants de la prévention de l'abus sexuel en suivant la même logique que lorsqu'on leur parle d'autres questions liées à leur sécurité, c'est-à-dire en insistant sur le comportement à suivre et les capacités à mettre en avant plutôt que sur les risques. Il est plus facile de donner une éducation sexuelle aux enfants dans un contexte favorable à une telle démarche. Cela implique de former les enfants sur les qualités interpersonnelles qui sont nécessaires à la construction de relations sûres et épanouissantes. Et pourtant, certaines sociétés ne souhaitent pas proposer d'éducation sexuelle, ce qui est particulièrement dommageable pour les enfants dont les

familles ignorent cette question ou véhiculent un discours négatif sur la sexualité. Les enfants qui restent candides sur la question risquent plus d'être victimes d'abus et de tomber dans le piège du secret.

Après que l'abus sexuel a été révélé, il est essentiel pour le rétablissement de l'enfant que celui-ci soit replacé dans un environnement sûr. Les enfants sont souvent méfiants, surtout si l'auteur de l'abus est un membre de la famille. Une réaction inadaptée de la part d'un adulte à qui l'enfant a révélé l'abus peut lui faire plus de mal sur le plan psychologique que l'abus lui-même. Il est important d'écouter attentivement l'enfant, de lui poser des questions pour obtenir plus d'informations, de prendre les mesures de protection nécessaire et de signaler le cas à la police et aux services sociaux. Il faut que les enfants comprennent qu'on ne leur reproche pas ce qui est arrivé et qu'ils ont bien fait de parler. C'est important parce que les auteurs d'abus rejettent souvent la responsabilité de l'abus sur leur victime.

C'est en étant attentifs au sein de la collectivité et en mettant tout en œuvre pour en finir avec les abus et soutenir les victimes lorsqu'ils découvrent ou suspectent un abus que les adultes instaurent un environnement plus sûr pour les enfants. Les adultes doivent avoir conscience de la responsabilité qui leur incombe de protéger les enfants et de signaler les abus, car c'est aussi en ouvrant des procédures judiciaires et en condamnant les auteurs que l'on renforce la sécurité des enfants et de la communauté.

Apprendre aux enfants à se protéger et à révéler les abus – quelques notions clés

Il existe aujourd'hui une profusion d'ouvrages et de sites renseignant sur la façon d'apprendre aux enfants à se protéger contre les abus sexuels. Au cours des trois dernières décennies, les crèches et les écoles ont mis en œuvre nombre de programmes de prévention. La plupart d'entre eux visent également les parents et le personnel des établissements concernés. Malgré les nombreuses limites méthodologiques des évaluations que l'on peut faire pour mesurer l'efficacité de ces programmes, il est évident qu'ils ont contribué à faire prendre

conscience aux enfants de ce qu'est l'abus sexuel et à leur apprendre comment se protéger (Finkelhor, 2007 ; Barron et Topping, 2009).

Pour apprendre aux enfants à prévenir l'abus sexuel, on peut travailler sur les thèmes suivants :

- préparer à la vie de tous les jours ;
- identifier et réagir aux situations potentiellement dangereuses ;
- identifier, empêcher et mettre fin à l'abus sexuel ;
- demander de l'aide.

Préparer les enfants à la vie de tous les jours

La meilleure façon de préparer les enfants à la vie de tous les jours, c'est de veiller à ce qu'ils soient en bonne santé sur le plan physique, social et affectif en leur apportant tout ce dont ils ont besoin. Il est essentiel qu'ils développent leur confiance en eux et qu'ils soient encouragés à respecter les autres et à leur témoigner de l'empathie. Les parents sont des références importantes sur ce plan.

La confiance en soi peut se développer de diverses façons et elle recouvre les notions suivantes :

- *Le respect de l'individualité.* Aider les enfants à être fiers de ce qu'ils sont. Leur apprendre qu'il est important de respecter les autres en tant qu'individus et de voir dans la diversité une richesse qui fait de chacun un être unique.
- *L'affirmation de soi et la capacité à exprimer ses besoins et ses sentiments.* Apprendre à chaque enfant à reconnaître et à accepter ses sentiments, à exprimer ses besoins et à écarter toute proposition qui n'est ni justifiée ni appropriée.
- *La capacité à résoudre des problèmes et à prendre des décisions.* Encourager à faire usage de ces capacités dans la vie de tous les jours lorsque l'on est confronté à une difficulté. Éviter de faire les choses à la place des enfants ou de leur dire ce qu'ils ont à faire.

- *Le respect de soi et le respect témoigné par les autres.* Encourager les enfants à se respecter eux-mêmes et à attendre des autres qu'ils les respectent. Les aider à établir une limite claire pour empêcher les comportements inacceptables. Leur parler de ce qu'il faut faire si quelqu'un dépasse la limite.
- *Le respect et l'empathie à l'égard d'autrui.* Apprendre aux enfants à respecter les autres et à leur témoigner de l'empathie contribue à en faire des individus responsables. Il faut définir des règles claires sur ce qu'est un comportement acceptable envers les autres, tant à la maison qu'à l'école, avec des limites claires et des lignes à ne pas franchir. Lorsque les enfants enfreignent les règles ou qu'ils ne font pas attention aux conséquences de leur comportement, les adultes doivent avoir des réactions cohérentes. Il faut que les enfants participent activement à l'élaboration des règles et des conséquences des infractions à ces règles.
- *Une communication positive sur la sexualité.* Il ne faut pas donner une image négative de la sexualité, des parties génitales ou de l'intérêt qu'un enfant manifeste pour son propre corps. Il faut encourager les discussions ouvertes sur l'abus sexuel.

Les délinquants sexuels choisissent rarement des enfants qui ont confiance en eux parce qu'ils savent qu'ils sont moins fragiles et qu'ils seront plus prompts à couper court aux tentatives d'abus et à les signaler.

Trouver la meilleure réponse face à des situations potentiellement dangereuses

La dernière chose dont les enfants aient besoin, c'est de se voir imposer des limites inutiles. Cela risquerait d'étouffer leur joie de vivre et leur esprit d'aventure. L'intimidation est source de peur et d'isolement, et de tels sentiments ne peuvent que fragiliser les enfants.

Pour donner aux enfants les moyens de reconnaître les situations potentiellement dangereuses et de réagir de façon efficace, il faut

insister sur cette notion fondamentale qu'est le droit de chacun à la sécurité. Dès lors que les enfants en prennent conscience, ils sont plus à même de savoir s'il faut réagir. Avoir le droit d'être en sécurité avec les autres, cela implique d'être responsable et soucieux de soi-même, et de savoir comment réagir lorsque l'on est menacé. Le droit à la sécurité implique aussi de respecter le droit des autres à la sécurité et pousse les enfants à aider leurs camarades.

Les enfants doivent pouvoir avoir une explication simple mais claire sur les situations dans lesquelles ce droit pourrait être menacé. Il est très important de leur donner des exemples de comportements inadaptés de la part d'adultes et de leur apprendre à y répondre lorsqu'ils se sentent menacés ou mal à l'aise. Il faut aussi apprendre aux enfants à savoir prêter attention aux signes que leur corps manifeste lorsqu'ils se sentent menacés (boule dans le ventre, palpitations, jambes qui flageolent, etc.). La meilleure réaction est de demander l'aide d'un adulte. Les enfants doivent se rendre compte qu'ils ont le droit de le faire et que cela ne revient pas à « balancer ».

Les parents et les enseignants peuvent réellement améliorer les capacités des enfants à répondre à temps en passant en revue toutes les réactions possibles s'ils se trouvent dans une situation dangereuse.

Identifier, empêcher et arrêter l'abus sexuel

Plusieurs messages de sécurité peuvent aider les enfants à identifier, empêcher et arrêter plus facilement un abus. Les parents et les enseignants peuvent les transmettre en fonction du niveau de compréhension de chaque enfant. Ils n'effraieront pas les enfants, au contraire : ils leur permettront d'être mieux à même d'identifier le risque, de définir leur propre stratégie et de leur donner le courage de réagir.

- « *Ton corps est à toi.* » Apprendre aux enfants que leur corps n'appartient qu'à eux et que personne n'a le droit de le toucher sans leur permission. Le fait de parler de façon ouverte et directe de la sexualité et des « parties intimes » en utilisant les noms précis des parties génitales et des autres parties du corps permettra aux enfants de comprendre ce que les adultes peuvent

faire ou pas lorsqu'ils sont en contact avec eux. Cela les aidera aussi à reconnaître un comportement abusif ou gênant.

- *Les contacts acceptables et ceux qui ne le sont pas.* Apprendre aux enfants à différencier les contacts acceptables/appropriés de ceux qui ne le sont pas. Apprendre aux enfants que si quelqu'un touche à leurs parties intimes, ce n'est pas bien, qu'il est mal de les toucher de cette façon et que c'est interdit par la loi. S'assurer que, s'ils ne sont pas sûrs si le comportement d'une personne envers eux est acceptable ou pas, ils savent poser la question ou demander de l'aide à un adulte en qui ils ont confiance.
- « *Dis non ! Va-t-en ! Parles-en !* » Les enfants doivent apprendre à dire immédiatement et fermement « non » à tout contact physique inconvenant, à s'éloigner des situations dangereuses et à parler à un adulte de confiance dès que possible. Il est important d'insister sur le fait que les enfants doivent continuer à parler aux adultes de confiance jusqu'à ce qu'on les écoute et qu'on les croie, et jusqu'à ce que des mesures aient été prises pour qu'ils soient de nouveau en sécurité.
- *Un mauvais secret et un bon secret.* Apprendre aux enfants à distinguer un mauvais et un bon secret (une surprise). Le secret est la tactique principale des auteurs d'abus sexuels. Ils y recourent de diverses façons, qui vont des cadeaux aux menaces. Comme on apprend aux enfants à ne pas trahir la confiance des adultes, à ne pas « balancer » ou à ne pas dire certaines choses à haute voix, ils ont de la peine à y voir clair. Par conséquent, il faut leur apprendre à distinguer entre les « mauvais » et les « bons » secrets. Un secret qui les rendrait inquiets, mal à l'aise, qui leur ferait peur ou qui les déprimerait n'est pas un bon secret. Il ne doit pas être gardé mais partagé avec un adulte de confiance.
- *L'auteur de l'abus est connu de l'enfant.* Pour les enfants, et surtout pour les plus jeunes, il est difficile de comprendre que quelqu'un qui les connaît puisse leur faire du mal. Les parents doivent se souvenir que les délinquants sexuels commencent par amadouer les enfants et les personnes en qui l'enfant a confiance.

Il faut ériger comme l'une des règles de la maison le fait de dire si quelqu'un fait des cadeaux, demande aux enfants de garder un secret ou essaye de passer du temps tout seul avec eux.

- *L'auteur de l'abus est un inconnu.* Même si c'est moins courant, il faut que les enfants soient conscients du risque qu'ils courent d'être attaqués ou enlevés par un inconnu. Il faut qu'ils sachent que cette personne peut avoir l'air normal, se comporter normalement et se montrer attentionnée envers eux, et qu'il peut s'agir d'un homme ou d'une femme. Apprendre aux enfants les règles de sécurité : ils ne doivent jamais monter dans la voiture de quelqu'un qu'ils ne connaissent pas, ni accepter des cadeaux ou des invitations chez quelqu'un sans la permission de leurs parents. Si un inconnu leur fait ce genre de propositions, ils doivent immédiatement partir et le dire à leurs parents ou à des adultes de confiance. Les aptitudes d'autodéfense et le fait de crier sont des moyens qui ont prouvé leur efficacité pour décourager des agresseurs ambigus ou ceux qui ont peur d'être arrêtés (Finkelhor, 2007). Il faut dire aux enfants que tous les inconnus ne sont pas dangereux, pas même la majorité d'entre eux. Ils doivent savoir que, face à une situation dangereuse, il peuvent aussi trouver de l'aide auprès d'inconnus (des policiers, des commerçants ou des parents avec enfants). Il est utile d'élaborer un plan, en famille, pour savoir quoi faire si un enfant est perdu dans un lieu public – identifier un point de rencontre et savoir à qui demander de l'aide. Les enfants doivent aussi connaître les astuces qui sont souvent utilisées par les kidnappeurs, comme de dire aux enfants que leurs parents ont eu un accident et qu'ils vont les emmener à l'hôpital. Les enfants doivent d'abord vérifier l'information auprès d'une personne de confiance.
- *Rechercher de l'aide.* Les enfants doivent apprendre comment trouver de l'aide auprès d'adultes en qui ils ont confiance et auprès d'autres personnes au sein de leur collectivité. Cela facilitera la révélation de l'abus sexuel. La révélation ne peut être que positive pour l'enfant puisqu'elle permet de mettre fin à l'abus ou

de le circonscrire, de solliciter de l'aide et de briser son isolement (Finkelhor, 2007, p. 643).

- Le fait d'entretenir un dialogue ouvert avec les enfants permet de construire une relation fondée sur la confiance réciproque et accroît la probabilité que, en cas d'abus, l'enfant le révèle. Un adulte en qui l'enfant a confiance – un membre de la famille, un enseignant ou une autre personne – peut aider et conseiller l'enfant sur ce qu'il faut faire et comment trouver du secours. Pour un enfant, le fait d'avoir quelqu'un vers qui se tourner lui donnera davantage confiance dans la possibilité de trouver une solution à ses problèmes.
- *Réseau de secours.* Il faut indiquer aux enfants qui sont les adultes auxquels ils peuvent s'adresser en cas de problème. Il faut les encourager à choisir des adultes en qui ils ont confiance, qui sont disponibles, prêts à les écouter et à les aider en cas de besoin. Il faut que l'une de ces personnes vive elle-même avec un enfant ; les autres doivent être extérieures au cercle familial immédiat au cas où la source du problème serait à la maison. Les enfants doivent savoir comment trouver de l'aide auprès d'un membre de ce réseau. Si les enfants savent bien comment s'y prendre, il est probable qu'ils feront le nécessaire en cas de besoin. Il faut que ce soit une règle : on doit chercher de l'aide jusqu'à ce que le problème soit résolu et que l'enfant soit à nouveau en sécurité.
- *Aider les autres.* Encourager l'empathie, l'amitié et le fait d'avoir des relations attentionnées entre enfants les aidera à adopter un comportement en phase avec le groupe social dans lequel ils évoluent et à comprendre que leurs camarades aussi peuvent leur apporter de l'aide.

Conclusion

Pour les adultes, donner aux enfants les moyens de se protéger et de révéler les abus doit être un objectif prioritaire, auquel il n'y a pas d'alternative. Appréhender les risques auxquels est confronté chaque

enfant, donner aux parents et aux enseignants les moyens d'identifier ces risques, leur donner le savoir-faire nécessaire pour y répondre, instaurer des services sociaux et de proximité pouvant être mobilisés pour offrir un soutien spécialisé et assurer une surveillance et une vigilance permanentes, tels sont les éléments essentiels pour protéger les enfants contre l'abus sexuel (Daphné Booklets, 2007).

Bibliographie

Barron I. G. et Topping K. J., "School-based child sexual abuse prevention programs : A review of effectiveness", in *Review of Educational Research*, vol. 79, n° 1, 2009, p. 431-463

Brochures Daphne : « Lutte contre la violence envers les enfants, les adolescents et les femmes. Problématique et expériences – Prévenir l'abus et l'exploitation sexuels des enfants », Commission européenne, DG Justice, liberté et sécurité, Programme Daphne, Office des publications officielles des Communautés européennes, 2007

Finkelhor D., "Prevention of sexual abuse through educational programs directed toward children", in *Paediatrics*, vol. 120, n° 3, 2007, p. 640-645

Sanderson C., *The seduction of children*, Jessica Kingsly Publishers, Londres et New York, 2004